

Faire du Grand Est un leader européen de la Bioéconomie





Édito

« Depuis trois ans, nous travaillons à la définition de cette stratégie régionale pour le développement de l'économie de demain, une économie forte, compétitive et respectueuse de notre environnement.

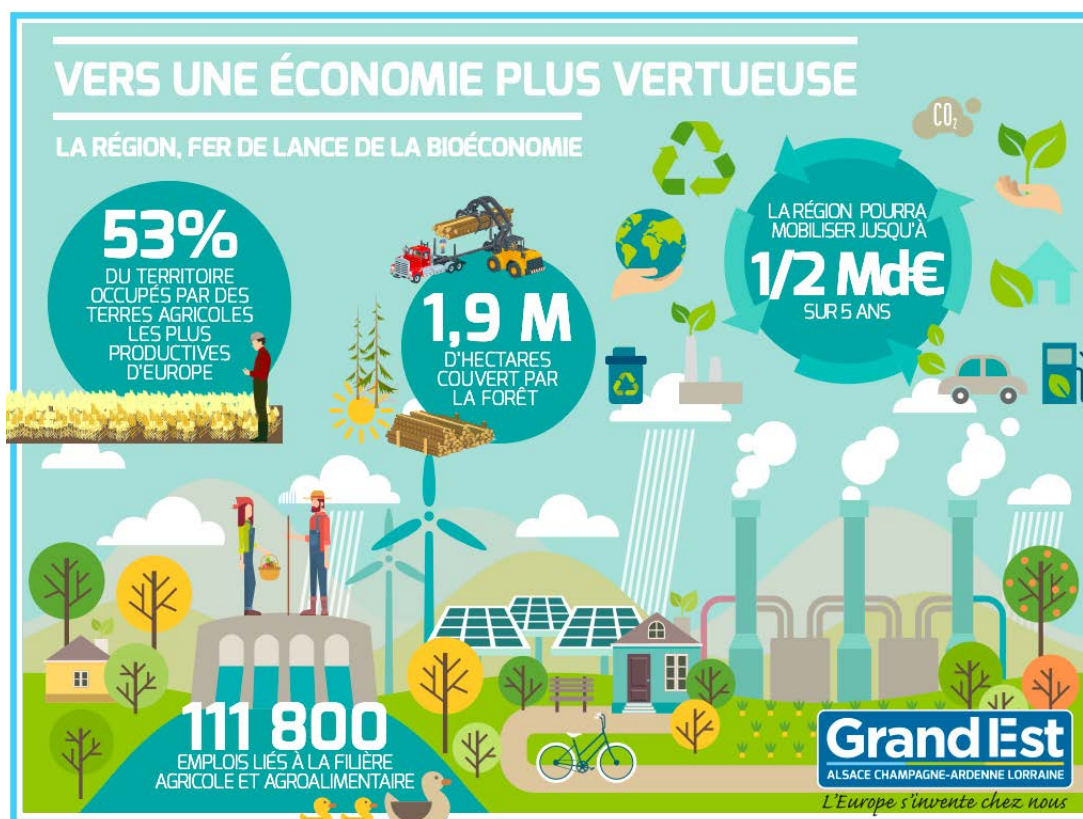
Nous sommes enfin prêts à coordonner, avec le pôle IAR*, la mobilisation générale pour accélérer la transformation de notre économie. Nous devons passer d'une économie principalement basée sur les ressources fossiles, comme le pétrole et le charbon, vers une économie principalement basée sur les bioressources, issues de la transformation des végétaux, de notre agriculture, nos forêts, des résidus biosourcés de notre activité économique.

La clé de ce changement, c'est la Bioéconomie. En améliorant la valorisation des biomasses provenant de nos terres, produites grâce à l'énergie solaire et la photosynthèse, nous nous nourrissons, nous logeons, nous chauffons et nous déplaçons grâce à des énergies renouvelables. Mieux, nous agissons contre le changement climatique et créons des emplois dans nos territoires non délocalisables.

Ce cercle vertueux doit devenir notre objectif à tous, individuellement et collectivement. Avec les acteurs agricoles, industriels, économiques, académiques, les collectivités, l'Etat et l'Europe. Je veux faire du Grand Est l'un des leaders européens en matière de Bioéconomie. Cette dynamique nécessite l'engagement de toutes et tous, au-delà de nos frontières régionales.

En appui aux politiques régionales d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires, cette stratégie régionale pour le développement de la Bioéconomie va nous permettre de réconcilier le développement économique de la Région Grand Est avec notre ambition écologique et agricole ».

Jean Rottner, Président de la Région Grand Est.



*IAR est le pôle de la Bioéconomie français de référence, en Europe et à l'international.

LE PLAN BIOÉCONOMIE GRAND EST 2019-2021

La Région Grand Est va déployer une stratégie au service de la croissance et de la compétitivité des entreprises du territoire, portée par l'ensemble des acteurs.

En alliant l'expertise scientifique des universités à l'excellence de l'Industrie du Futur, ainsi que le savoir-faire des producteurs agricoles, sylvicoles et viticoles, le Grand Est possède tous les atouts pour devenir LE territoire de référence en matière de production et de transformation de la biomasse.

Au regard des activités économiques de la région, la stratégie régionale de développement économique, d'innovation et d'internationalisation a fait de la Bioéconomie l'un de ses deux piliers. Une première vague de réflexions engagée

début 2018 a abouti à la tenue des États Généraux de la bioéconomie du Grand Est, le 7 juin 2018, journée d'échanges avec plus de 150 acteurs du domaine. Le 31 août 2018, lors de l'inauguration de la foire agricole de Châlons-en-Champagne, les Régions Ile-de-France, Hauts-de-France et Grand Est ont signé un Biopacte, visant à renforcer la coopération et la mise en synergie de leurs ambitions pour développer la Bioéconomie.

Avec cette feuille de route 2019-2021 pour le développement de la Bioéconomie dans le Grand Est, approuvée le 17 octobre 2019 en séance plénière, la Région précise le cadre des actions à mener dans les mois et années à venir pour améliorer la part d'énergies biosourcées dans les activités économiques en région.

Une ambition : faire du Grand Est un leader européen de la Bioéconomie





Objectifs et actions

La feuille de route du Plan Bioéconomie se base sur cinq priorités :

1. Mettre en place des stratégies énergétiques à l'échelle locale

L'impact environnemental lié à l'exploitation de ressources énergétiques fossiles rend indispensable la maîtrise de notre consommation d'énergies et le développement d'alternatives renouvelables incluant les bioénergies. Le Grand Est peut d'ores et déjà s'appuyer sur ses filières d'excellence : le bois-énergie, les biogaz et les biocarburants. L'objectif est de permettre à tous les territoires de développer le « bouquet énergétique » adapté à son contexte, dans un souci premier d'autoconsommation locale.

Les actions proposées :

- **développer les agrocombustibles (combustibles produits à partir de matières organiques),**
- **mettre en œuvre la stratégie régionale de méthanisation,**
- **développer les biocarburants (carburants d'origine végétale obtenus à partir d'huiles végétales de colza ou de tournesol par exemple, ou à partir d'alcool comme le bioéthanol).**

2. Développer des bioraffineries¹ territoriales

Avec un potentiel de premier plan en biomasse et la présence d'un tissu industriel dense, le Grand Est offre à ses filières de nouveaux débouchés économiques en réponse à la concurrence internationale. La Région veut structurer et développer des plateformes de bioraffineries territoriales dans une démarche d'écologie industrielle.

Les actions proposées :

- **accompagner le développement des bioraffineries existantes,**
- **susciter l'émergence de nouvelles bioraffineries.**

3. Déployer une agriculture durable pour produire mieux et plus

Les agriculteurs et les viticulteurs doivent rapidement trouver des solutions économiquement viables, alternatives à l'emploi de certains intrants (fertilisants, produits phytosanitaires, etc.). Il leur faudra changer leurs pratiques pour réduire l'impact sur les écosystèmes, la santé des consommateurs et les émissions de gaz à effet de serre. Le développement des bio-intrants et l'accompagnement vers une agriculture de précision sont des priorités.

Les actions proposées :

- **favoriser une agriculture durable (biocontrôle, biofertilisants, agriculture de précision),**
- **valoriser la séquestration du carbone dans les sols (pour atténuer les émissions de gaz à effet de serre),**
- **développer les intrants biosourcés et valoriser les coproduits viticoles.**

4. Des biomatériaux pour construire et rénover les bâtiments

Les biomatériaux peuvent offrir une alternative à la raréfaction de certains gisements de matières minérales, et une réponse à l'impact environnemental lié à l'usage des matériaux pétrosourcés. En Grand Est, les filières locales bois et chanvre représentent un potentiel important de matériaux biosourcés. La Région souhaite développer un usage prioritaire des biomatériaux en réponse aux grands enjeux de construction/rénovation des bâtiments et en soutien à son tissu industriel complet d'assemblage automobile.

Les actions proposées :

- **développer les biomatériaux,**
- **utiliser prioritairement les biomatériaux pour construire et rénover les bâtiments,**
- **développer la construction bois.**

¹ Une bioraffinerie est un ensemble d'unités industrielles regroupées qui transforment (raffinent) la biomasse (des végétaux) pour en extraire des produits destinés à l'alimentation humaine et animale, des molécules, des fibres, de l'énergie, des ingrédients, etc., dans une logique zéro déchets.

5. Une alimentation avec des ingrédients biosourcés, des emballages durables et une traçabilité accrue

Pour répondre aux attentes des consommateurs (en termes de qualité mais aussi de quantité, avec la question de l'autonomie en protéines) et être plus compétitives, les entreprises agroalimentaires régionales doivent trouver des alternatives aux ingrédients artificiels tout en valorisant au mieux l'ensemble de leurs coproduits. Elles doivent aussi conditionner leurs produits avec des solutions durables (emballages biosourcés et biodégradables) tout en informant toujours mieux leurs clients (grâce à la blockchain par exemple).

Les actions proposées :

- développer les ingrédients biosourcés (pour l'alimentation humaine et animale),
- développer les biomatériaux, en particulier dans les emballages alimentaires.



Crédit photo : ARD



Moyens et gouvernance

Le plan Bioéconomie du Grand Est s'inscrit dans le cadre des politiques nationale et européenne. Garantir une traçabilité totale est un impératif.

La Région jouera un rôle moteur en mobilisant jusqu'à 35 millions d'euros par an sur 5 ans avec in fine un effet levier d'un demi-milliard d'euros de fonds publics.

Gouvernance et stratégie

Comité de pilotage (Région)
Comité stratégique (Région + IAR)



Pilotage technique

Comité technique (Région + IAR)



Animation

Commissions et groupes de travail du pôle IAR
Animation territoriale (Maisons de Région)

Actions & Projets

Groupes action

Une gouvernance ouverte, une approche inclusive, la mobilisation de tous avec un pilotage participatif et un partenaire clé, le pôle IAR, qui va permettre un maillage et une mobilisation des acteurs sur l'ensemble du Grand Est.

Entreprises, exploitants, citoyens seront au cœur de la démarche, moteurs du déploiement du plan Bioéconomie.

Etude prospective, ateliers participatifs, campagnes de sensibilisation et d'information sont autant d'outils qui seront mis en œuvre pour catalyser l'engagement de tous.

LA BIOÉCONOMIE DANS LE GRAND EST



Une ressource abondante

53 % du territoire du Grand Est (soit 3 millions d'hectares) sont occupés par des terres agricoles les plus productives d'Europe :

- 1^{er} rang national pour l'orge, la luzerne, le colza, le chanvre,
- 2^e rang national pour le maïs, les protéagineux, la betterave, la pomme de terre de féculé,
- 3^e rang national pour le blé et les oléagineux.

1/3 du territoire du Grand Est est couvert par la forêt :

- 1,9 million d'hectares,
- 12 % de la surface forestière française,
- 15 % du volume national de bois sur pied,
- un potentiel de production élevé : 7,4 m³ par hectare et par an,
- un taux de boisement moyen : 35 %,
- des gisements en bois, ressources agricoles et déchets organiques importants et répartis sur tout le territoire.

1 emploi sur 20 dans la région (111 800 personnes) est lié à la filière agricole et agroalimentaire.



De nombreux acteurs (entreprises et centres de recherche)

Des entreprises très actives :

- des grands acteurs coopératifs (In Vivo, Tereos, Vivescia, Cristal Union, EMC2, Acolyance) et négociants (groupe Soufflet), et des entreprises de la Smart Agriculture (Smag, Myeasyfarm, Wizifarm, Vitibot, Utronix),
- des acteurs de l'agroalimentaire (ARIA Grand Est, AGRIA Grand Est, Aérial, ENSAIA...) et du

numérique / data / IA et des entreprises de taille (Néalia / Visvescia, Lorial / Evalidis, Luzéal / Désialis / Agromi, Sanders, Capdéa, Mars et Multifolia),

- une profession viticole volontaire pour développer les biointrants et valoriser les coproduits de la filière (poursuite des actions menées dans le cadre du programme Anaxagore),
- des acteurs des bioénergies, de la chimie et des matériaux biosourcés comme GRT gaz, ENGIE, GRDF, EDF Dalcia, Européenne de Biomasse, SOPREMA, Norske Skog, BASF, TOTAL, SOLVAY...

NB : les acteurs cités ne sont pas exhaustifs, une cartographie est prévue pour identifier les principaux acteurs de la bioéconomie en région.

Des structures de recherche de pointe :

- des acteurs RDI : INRA, URCA, Université de Lorraine, RITMO, TERRA SOLIS impliqués dans des dynamiques partenariales (SFR Condorcet, RMT Fertilisation et Environnement, RMT Elicitra),
- le pôle de compétitivité IAR, pôle de la Bioéconomie, particulièrement actif,
- le pôle de compétitivité Fibres-Energivie dédié aux matériaux pour le bâtiment et consacré notamment au développement du matériau bois et de la fibre en général,
- le pôle de compétitivité Véhicule du Futur qui anime un écosystème de 420 membres autour de l'innovation, la compétitivité et la formation en entreprises,
- des organismes privés de R&D sur la biomasse comme ARD, FRD et des centres de transfert sur le bâtiment comme la Plateforme Technologique (PFT) du lycée Arago de Reims,
- le CRITT Bois et l'ENSTIB situés à Épinal qui collaborent avec la PFT Bois basée à Chaumont.



Un contexte favorable

Des marchés d'envergure mondiale et en croissance :

- biocontrôle : 5 % du marché français en 2017 (+ 25 % pour la 2^e année consécutive), 15 % en 2025. Au niveau mondial, 3,4 milliards d'euros en 2018, 4,4 milliards prévus en 2020,
- biofertilisants : croissance annuelle de 14 % : 2 milliards d'euros au niveau mondial en 2025,
- ingrédients protéiques : 43 milliards d'euros d'ici 2025 / fibres : 6,1 milliards d'euros,
- les plastiques biosourcés ne représentent qu'1 % des 335 millions de tonnes de plastiques produits annuellement (2,6 millions de tonnes en 2020),
- des sites pilotes pour le développement des biogaz et de biocarburants avancés : Procéthol 2G, Biogaz vallée, le cluster français de la méthanisation,
- des écosystèmes locaux de transformation et de valorisation des bioénergies qui peuvent être déployés pour créer de la valeur sur le territoire et gagner en indépendance énergétique,
- des clusters ou associations comme le Collectif 3C Grand Est,
- une région leader en France en matière d'assemblage et de sous-traitance automobile (25 % de la production nationale et 87 000 salariés), avec un tissu industriel représentatif de l'ensemble de la chaîne d'assemblage (PSA Mulhouse, Mercedes-Benz à Molsheim, Faurecia à Mouzon, Antsway à Nancy).



Une ambition au-delà des frontières

Idéalement située au cœur de l'Europe, la Région entend aussi dynamiser la coopération transfrontalière afin de faire émerger des projets. La stratégie de la Région Grand Est en matière de bioéconomie est d'ailleurs tout à fait cohérente avec les objectifs européens de renforcement et de développement des biosecteurs, modernisant ainsi l'économie et l'industrie européenne dans une logique de développement durable.



Le Biopacte

La Région Grand Est s'est engagée à développer la bioéconomie en partenariat avec les territoires limitrophes en signant le Biopacte, le 31 août 2018 avec les Régions Île-de-France et Hauts-de-France. Ce plan d'actions à trois ans vise à donner à ces territoires de la visibilité aux niveaux national et international, à mieux connaître et valoriser les ressources des trois régions et à construire des outils communs sur lesquels s'appuyer pour libérer le potentiel de la bioéconomie.



Des liens forts avec le plan Intelligence Artificielle

Garantir une traçabilité totale est un impératif. Avec le big data, l'Intelligence Artificielle (IA) est au cœur de la transition agricole (agriculture de précision, cartographie du génome des plantes et valorisation des services écosystémiques comme la séquestration du carbone) et du secteur agroalimentaire avec en particulier les blockchains au service de la logistique et de l'information du consommateur.

Contact :
bioeconomie@grandest.fr



L'Europe s'invente chez nous

Siège de la Région • 1 place Adrien Zeller
BP 91006 • 67070 Strasbourg Cedex
Tél. 03 88 15 68 67

Hôtel de Région • 5 rue de Jéricho
CS70441 • 51037 Châlons-en-Champagne Cedex
Tél. 03 26 70 31 31

Hôtel de Région • Place Gabriel Hocquard
CS 81004 • 57036 Metz Cedex 01
Tél. 03 87 33 60 00

www.grandest.fr

Retrouvez-nous sur     